

L'EXPOSITION DE PARIS

DE 1889

Prix du numéro : 50 centimes.

ABONNEMENTS. — PARIS ET DÉPARTEMENTS : 20 FR.

Adresser les mandats à l'ordre de l'Administrateur.

Journal hebdomadaire — 2 octobre 1889.

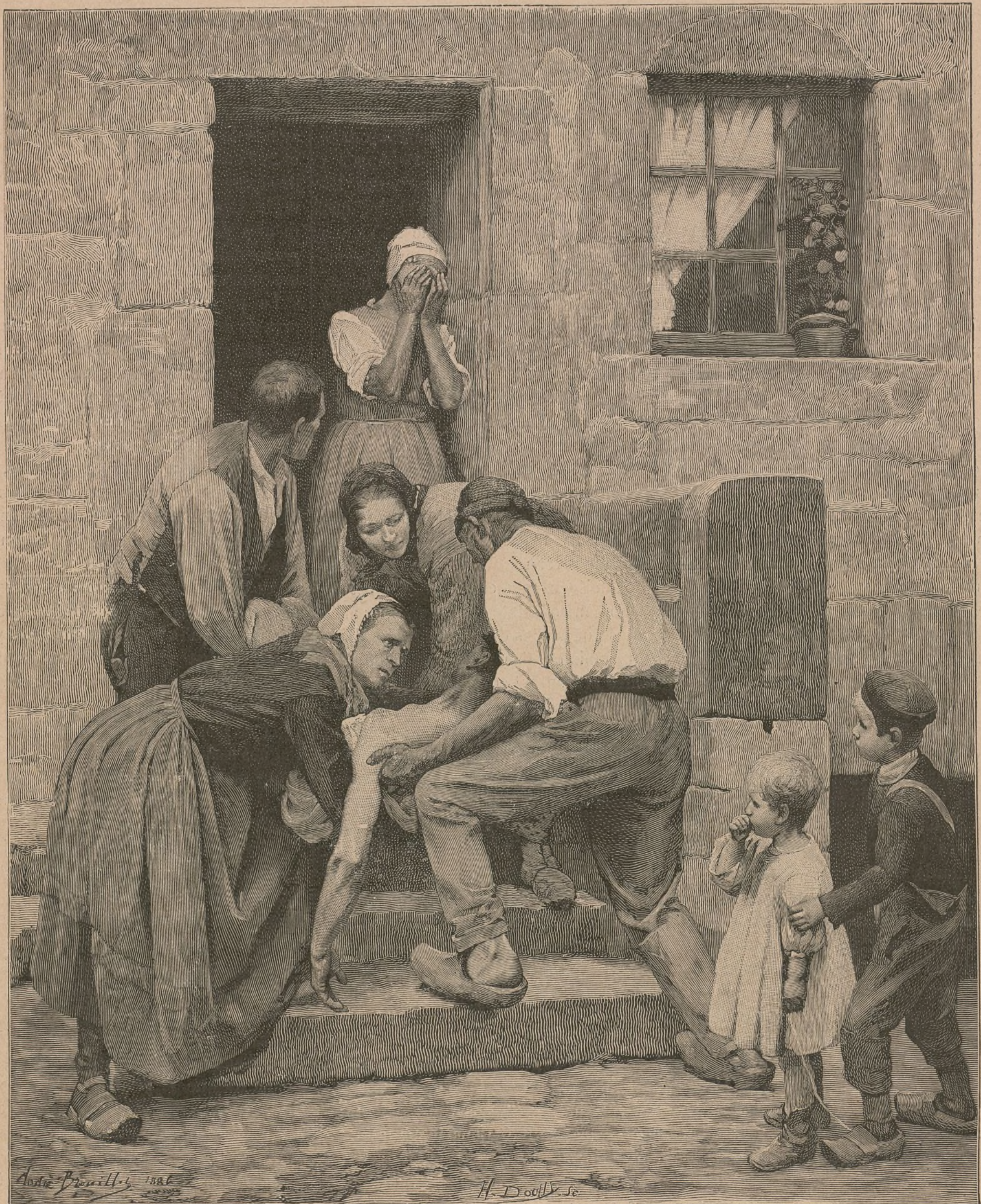
N° 40

BUREAUX : 8, RUE SAINT-JOSEPH. — PARIS

Prix du numéro : 50 centimes.

ABONNEMENTS. — PARIS ET DÉPARTEMENTS : 20 FR.

Adresser les mandats à l'ordre de l'Administrateur.



BEAUX-ARTS. — LE PAYSAN BLESSÉ, tableau de M. Brouillet.

LE PAVILLON DES TABACS

La régie des tabacs n'a pas à se plaindre de la place qu'elle occupe à l'Exposition. Elle y est, comme on dit, en vedette. A peine a-t-on franchi le pont d'Iéna et dépassé la Tour de 300 mètres, qu'on aperçoit sur la gauche, au premier plan, le pavillon du Ministère des Finances.

Ce pavillon est, en son genre, un chef-d'œuvre. L'aération en est parfaite, l'éclairage excellent; au plus fort de la canicule et de l'affluence, on n'y souffre pas de la chaleur; deux portes largement ouvertes permettent au public de circuler sans peine et d'inspecter des vitrines où s'étalent toutes les variétés connues de tabac en feuilles, des modèles de manufactures et de magasins, des machines élégantes. Un de ces appareils tord, sous les yeux du visiteur, le tabac en corde; un autre met en paquets le tabac à fumer, le contrôle et le pèse en jetant automatiquement à droite les paquets trop lourds, à gauche les paquets trop légers; un autre encore tourne, coupe, remplit et ferme sans colle quatre ou cinq cigarettes à la seconde. Ailleurs, une table chargée de cornues et d'éprouvettes nous rappelle que le monopole des tabacs est confié à un corps de savants sortis de nos hautes écoles. Si l'on pouvait douter de l'esprit qui préside à leur administration, il suffirait de jeter un coup d'œil sur les tableaux statistiques qui décorent les murailles et où se trouve écrite toute l'histoire du monopole des tabacs depuis son origine, en 1811, jusqu'à la présente année.

Les renseignements donnés par ces diagrammes sont intéressants et fixent les idées sur des points généralement peu connus. On y voit, par exemple, que dans la période de soixante-seize ans qui finit en 1887, l'État a réalisé sur les tabacs une recette totale dépassant 12 milliards de francs et un bénéfice net de près de 10 milliards; que, sur ces chiffres, les dix dernières années seules ont donné près de 3 milliards de bénéfice et qu'elles entrent pour plus d'un quart dans le total des sommes perçues; qu'à l'heure actuelle, le bénéfice net approche de 400 millions par an. On y voit encore que la consommation par tête, qui était de 870 grammes en 1878, est de 986 grammes en 1887, après avoir atteint 960 grammes en 1884; que le produit moyen des ventes se chiffre actuellement par 9 fr. 65, tandis que la quotité d'impôt réellement perçue par habitant, déduction faite du prix de revient, est de 7 fr. 86. On y voit, enfin, que la consommation du tabac se répar-

tit d'une manière très inégale sur l'ensemble du territoire français: le département du Nord en consomme 2^k,241 par tête, tandis que la Lozère n'atteint que 315 grammes.

En général, les ventes sont faibles dans les départements du plateau central; elles arrivent aux chiffres les plus élevés sur la frontière nord-est et sur le littoral méditerranéen. Le produit de ces ventes est supérieur à 15 francs par tête dans les Bouches-du-Rhône (19 fr. 72), la Seine (19 fr. 64) et le Var (17 fr. 63); inférieur à 5 francs par tête dans la Haute-Savoie, la Lozère, l'Aveyron et la Dordogne.

Quant au bénéfice net de l'État par individu, il varie de 1 fr. 78 centimes dans la Haute-Savoie, à 15 fr. 19 dans les Bouches-du-Rhône; l'influence des tarifs spéciaux et réduits est telle, que l'habitant du département de la Vienne paye presque autant d'impôt, en consommant seulement 569 grammes de tabac, que celui du département du Nord en en consommant 2^k,241 grammes.

C'est le scaferlati ou tabac à fumer qui constitue la vente la plus importante de la régie, et la fabrication des cigarettes vient y ajouter un nouvel appoint. Le tabac à priser, au contraire, après être resté longtemps stationnaire, semble, depuis cinq ans, entrer dans une phase décroissante. Les cigares et les rôles ou carottes se maintiennent sensiblement au même niveau.

Un fait curieux et inexplicable est le phénomène constaté par les courbes afférentes aux ventes de tabac dans les différents mois de l'année depuis 1868. Ces ventes présentent constamment un minimum en avril, un maximum relatif en mai et un maximum absolu en décembre; de plus, la moyenne des ventes journalières de mars et d'avril représente sensiblement la vente journalière moyenne de l'année.

La culture du tabac est, on le sait, soumise en France à l'autorisation préalable. Par la nature même de leur sol ou de leurs conditions climatiques, tous les départements ne sont pas en état de fournir des produits convenables. D'autre part, les nécessités budgétaires obligent à concentrer les plantations, afin de réduire les frais de surveillance. D'où le groupement de la culture dans un nombre limité de circonscriptions. Avant 1870, la culture était autorisée dans dix-huit départements, dont deux, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, fournissaient presque la moitié du contingent annuel. La perte de l'Alsace-Lorraine enleva ces importantes ressources à l'administration des tabacs, qui dut pourvoir à ses besoins en développant les

cultures dans vingt-deux départements. Si l'on examine le rendement à l'hectare résultant de ces cultures, on voit que le produit moyen passe de 818 francs, quand l'année est mauvaise, à 1,275 quand elle est favorable.

A ces renseignements divers, la régie en ajoute, par ses cartes murales, de non moins précis sur le personnel qu'elle emploie. Ce personnel comprend 2,560 hommes et 18,311 femmes, soit, en tout, 20,871 préposés et ouvriers. Il résulte des tableaux statistiques que la moyenne de l'ancienneté de services est de douze ans pour les préposés comme pour les ouvriers, et qu'on compte, sur 1,000 agents de chaque catégorie, 258 préposés et 327 ouvriers ayant dépassé trente ans de séjour dans les établissements de la régie. Ces chiffres témoignent par eux-mêmes des soins qu'elle prend de son personnel, car peu d'industries sont aussi malsaines que celle des tabacs.

Le personnel a versé, depuis 1871, près de dix millions de francs à la caisse des retraites, et, depuis 1876, plus de quinze cent mille francs aux bureaux de tabacs et tronc d'épargne qui sont mis à sa disposition. Il compte de nombreuses et florissantes sociétés de secours mutuels; il y a enfin des crèches, des salles d'asile, des établissements de bains, des bibliothèques dans toutes les manufactures de l'État où la disposition des lieux a permis ces installations.

Au total, il est impossible de passer en revue les divers services de la régie des tabacs tels qu'ils se présentent à nos yeux dans le beau pavillon du Champ de Mars, sans se dire qu'après tout ce n'est pas vainement que l'État fait appel, pour diriger ce monopole, à des ingénieurs distingués sortant de l'École polytechnique: tout y porte l'empreinte d'une méthode, d'une exactitude et d'une perfection véritablement scientifique.

Cela dit, et en rendant hautement hommage aux mérites du corps des tabacs, il faut bien convenir que ces messieurs sont préposés à un service d'empoisonnement public et s'étonner un peu que des savants tels qu'eux ne fassent rien pour atténuer les déplorables effets de cet empoisonnement.

J'avouerai ingénument qu'en pénétrant dans l'antre de la régie, je croyais de bonne foi que le premier article de son *Credo* était de rendre ses tabacs aussi inoffensifs que possible en les débarrassant de leurs alcaloïdes. La vue des éprouvettes et des cornues qui figuraient sur une des tables du pavillon n'avait fait que me confirmer dans cette illusion. J'ai appris, avec chagrin, de la bouche même de l'ingénieur en chef,

que les tabacs de nos manufactures nationales ne sont soumis à aucun traitement spécial en vue d'en corriger les propriétés toxiques. La régie se borne à surveiller et à diriger les cultures, à acheter les feuilles, à les emmagasiner et à les manipuler pour la vente. Quant à la responsabilité matérielle et morale qui lui incombe dans les effets physiologiques du tabac, elle ne paraît pas en avoir conscience. On ne voit pas même qu'elle se soit jamais préoccupée, soit dans le choix des terrains de culture, soit dans le choix des graines qu'elle recommande ou impose à ses justiciables, d'obtenir des types de tabacs moins nuisibles que d'autres. Très sincèrement, et l'on peut dire très honnêtement, elle se préoccupe seulement de livrer à l'acheteur des produits de son goût, et, par ce moyen, faire monter les recettes de l'État. Le point de vue financier est le sien. Cela se comprend, à la rigueur, chez un gabelou. On a peine à l'admettre chez un savant de profession.

Il ne s'agit point ici de refaire le procès du tabac. Tout le monde convient que c'est une habitude malpropre, inutile et sotte; mais tout le monde fume. Ce qu'on peut en dire de plus favorable, c'est qu'elle n'est pas dangereuse au même degré pour tous les sujets. Chez les uns, elle ne produit pas de mal apparent ou appréciable, alors qu'ailleurs elle détermine des arrêts du cœur, des syncopes, des embolies, des carcinomes, des cas nombreux d'ambliopie et d'amaurose, la paralysie générale progressive, et surtout cette forme particulière d'amnésie qui rend tant de fumeurs incapables de se rappeler les substantifs usuels et leur impose l'abus des mots « chose » et « machine » pour désigner les objets les plus familiers.

Ce qu'on ne sait pas assez et ce que la régie française devrait être la première à proclamer, c'est que les effets toxiques du tabac sont toujours en raison directe de la proportion de nicotine qu'il contient, qu'il y a, sous ce rapport, des différences profondes selon les variétés de feuilles.

Les tabacs du Levant, par exemple, sont très pauvres en poison et souvent même en sont tout à fait indemnes, alors que nos tabacs indigènes doivent être classés parmi les plus pernicioeux. Un cigare du Lot, un simple cigare d'un sou, contient assez de nicotine pour tuer son homme sur le coup, si cette nicotine était absorbée directement. Il est difficile d'admettre que l'inspiration habituelle d'une fumée chargée de ce poison puisse être une pratique hygiénique.

Par contre, les tabacs de Turquie, de Grèce et de Hongrie ne contiennent pas

trace de nicotine, ce qui explique leur innocuité parfaite au point de vue de la paralysie générale et des autres maladies provoquées et développées par l'abus de nos tabacs occidentaux.

Le moins que puisse faire un fumeur avisé est donc de choisir de préférence des tabacs non toxiques, et c'est ce que font instinctivement beaucoup de gens en écartant les cigares trop noirs ou en s'adonnant aux cigarettes turques. Il semble que la régie se devrait à elle-même de les aider dans cette sélection, en leur signalant les meilleures sortes. Pour donner une idée des différences que présentent les diverses espèces, au point de vue de la richesse en nicotine, il suffit de dire que les tabacs du Levant, de la Grèce et de la Hongrie en contiennent 0 0/0; les tabacs arabes, du Brésil, de la Havane et du Paraguay, 2 0/0; le Maryland, 2,29 0/0; les tabacs du Pas-de-Calais, 4,99 0/0; du Kentucky, 6,09 0/0; d'Ille-et-Vilaine, 6,29 0/0; du Nord, 6,58 0/0; de Virginie, 6,87 0/0; de Lot-et-Garonne, 7,34 0/0; du Lot, 7,96 0/0.

Devant un pareil tableau, comment se refuser à voir que la régie française commet tout simplement le crime d'empoisonnement public, en vendant des tabacs du Lot et de Lot-et-Garonne de préférence aux tabacs tures ou grecs? Ce serait grave chez un négociant ordinaire; c'est impardonnable quand ce négociant remplit un office public. Comprendrait-on que l'État s'emparât du monopole des alcools, comme le demande avec tant de raison M. Alglave, et qu'au lieu de prendre de bonnes eaux-de-vie, il reprît à son compte le triste commerce des empoisonneurs actuels? Or, c'est précisément ce qu'il fait, le plus bénévolement du monde, en matière de tabacs.

J'entends bien qu'il y a la raison fiscale et qu'un budget obéré comme le nôtre ne renonce pas aisément à 400 millions de recettes; aussi n'est-il point question d'y renoncer. Mais où est la nécessité de consacrer vingt mille hectares de bonnes terres françaises à la culture du tabac, quand il est acquis que ce tabac est détestable pour la santé nationale? Ne vaudrait-il pas cent fois mieux, même au point de vue financier, frapper les tabacs non toxiques de droits plus élevés, mais n'en pas tolérer d'autres sur le territoire, ou, encore, ne mettre en vente les tabacs français qu'après les avoir débarrassés de leurs alcaloïdes? Le problème n'est pas de ceux qui peuvent arrêter les chimistes éminents que nous voyons à la tête de nos manufactures. On doit trouver surprenant qu'il n'inquiète pas leur conscience professionnelle.

L'idée ne leur vient donc jamais qu'ils collaborent quotidiennement à l'abâtardissement de notre noble race française et qu'ils concourent à l'affaiblir et à la stériliser? C'est pourtant chose bien évidente pour quiconque arrête un instant sa pensée sur ce triste sujet. On peut dire du tabac ce qu'on voudra dans la pratique personnelle: il est certain qu'au point de vue ethnique ce facteur exerce une action désastreuse sur la santé et sur la moralité générales. La philanthropie de nos ingénieurs, si active et si éclairée à beaucoup d'égards, comme en témoigne le Pavillon des Tabacs, ferait donc bien de se porter désormais sur ce pauvre public, taillable et corvéable, qui leur achète tous les ans pour un demi-milliard de nicotine!

Il est à peine besoin d'indiquer les mesures diverses qui pourraient au moins atténuer le mal: rectification des tabacs trop riches en poison; indication en chiffres apparents du coefficient toxique de chaque espèce; interdiction pénale du tabac aux enfants âgés de moins de seize ans; expérimentation et mise à l'essai des succédanés du tabac usités dans les cinq parties du monde...

On sait que, sur la machine ronde, 400 millions d'hommes fument l'opium et ses composés, 300 millions le cannabis et le haschich, 100 millions le bête et 26 millions le coca; sans parler du fungus des Sibériens, du chanvre et des feuilles variées que d'innombrables populations mettent dans leurs pipes. Tout cela vaudrait au moins d'être essayé. Et s'il faut absolument que nous fumions du tabac, est-ce vraiment la peine de préposer à la vente les lauréats de nos grandes écoles, pour que ce tabac reste le plus malfaisant de l'univers?

PHILIPPE DARYL.

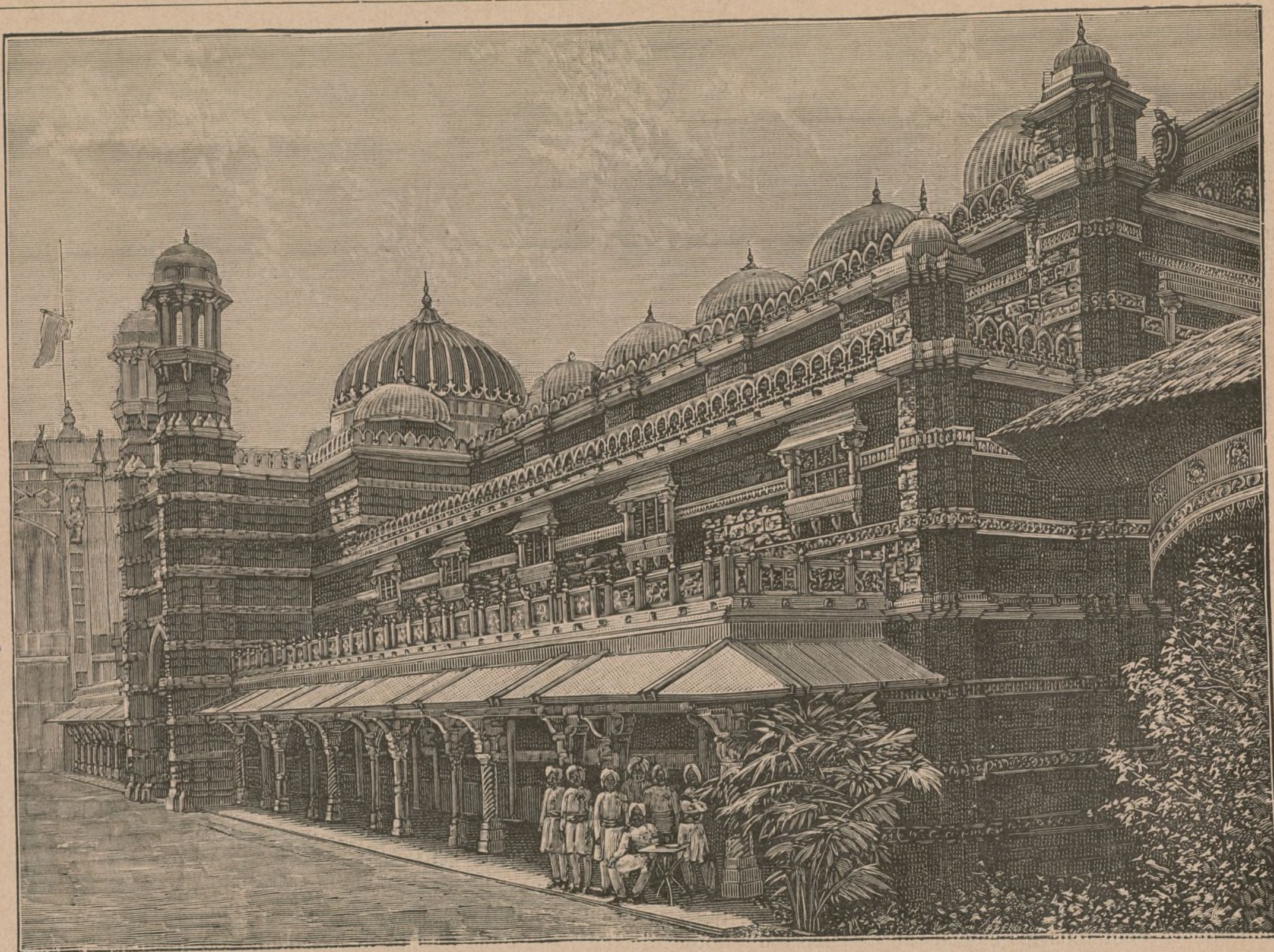
LE PALAIS INDIEN

Au Champ de Mars, le long de l'avenue de Suffren, la Compagnie des « Thés de la Tour » a fait élever un palais, qui, par son ensemble, ses détails et sa décoration, offre le plus grand intérêt.

C'est un vaste édifice dont le plan a été dessiné par M. C. Purdon, le Directeur des collections indiennes du Musée de South Kensington, à Londres, et qui est la copie assez fidèle du Palais de Panch Mahal, élevé en 1556, à Agra.

L'intérieur se compose d'un transept, supporté par des colonnes dont l'architecture se rattache à l'art bouddhiste et dont les originaux ornaient le temple d'Ahmedabad à la fin du xv^e siècle.

Au centre s'élève un dôme de proportions très heureuses, bien que d'une forme légèrement aplatie; à droite et à gauche du dôme, douze petites coupoles dominent le palais jusqu'à ses deux extrémités. Une porte monumentale, surmontée de deux minarets avec



LE PALAIS INDIEN AU CHAMP DE MARS.



INTÉRIEUR DU PALAIS INDIEN AU CHAMP DE MARS.

Ayuntamiento de Madrid



BEAUX-ARTS. — LE RÉCIT, tableau de M. Couturier.

Ayuntamiento de Madrid

balcon, sert d'entrée principale : sur toute la longueur de la façade s'étend une véranda très basse, soutenue par des colonnettes aux larges chapiteaux. Au-dessus de la véranda, de petites fenêtres avec auvent et moncharabiés correspondent aux coupes. Tout l'édifice est couronné par une double frise qui comporte de curieux détails.

Dans la rotonde centrale que nous reproduisons en gravure avec les costumes des Indiens qui sont attachés au Palais, la Compagnie des « Thés de la Tour » a obtenu l'autorisation de faire déguster ses produits, qui commencent à créer une concurrence sérieuse aux thés de la Chine.

Les indigènes en costume national, d'une blancheur éblouissante qui fait ressortir leur teint de bronze, vendent dans les boutiques et font le service des comptoirs de thés.

De charmantes Anglaises offrent aux visiteurs les produits de la Compagnie et ne suffisent pas à contenter leur nombreuse clientèle, pour le moment passagère, mais qui conservera l'adresse des « Thés de la Tour » et qui se fera désormais adresser les produits directement par l'Administration.

BEAUX-ARTS

LE PAYSAN BLESSÉ

Tableau de M. Brouillet.

La gravure de notre première page représente un drame aussi simple qu'émouvant.

On rapporte à son logis le pauvre diable qu'un accident a mis en danger de mort, et sa femme éplorée, les enfants, les voisins, par leurs expressions de douleur ou de curiosité inquiète, reflètent leur pensée avec la plus vive intensité. L'émotion vous gagne et l'on s'intéresse malgré soi à ces malheureux. Il n'est pas d'acteurs au théâtre qui vous puissent faire plus d'effet que ces figures inanimées rendues si vivantes par la science du peintre.

Avec cela une couleur vraie, une composition heureuse, une exécution sans prétention, une grande correction de dessin. Telle est l'œuvre. Il n'est pas étonnant que le nom de M. Brouillet soit désormais dans le souvenir de toutes les mémoires avec celui du *Paysan blessé*.

POUR VOYAGER

Sans presque aucune exagération, on peut en ce moment classer les articles de voyage parmi les objets de première nécessité. Le monde entier s'est mis en mouvement à cause de l'Exposition Universelle et des caravanes entières, avec ou sans chameaux, se sont dirigées et se dirigent vers Paris. Mais on n'en est plus aux temps primitifs où, pour entreprendre un long voyage, on se ceignait les reins et on se munissait d'un bâton et d'un bissac.

On fait même fi du classique et légendaire sac de cuir qui recélait tant de choses variées et qui juraient de se trouver rassemblées, depuis les victuailles jusqu'aux chaussures de rechange. Maintenant, dès qu'on dépasse la banlieue, on veut avoir avec soi au moins la réduction de tous les objets usuels dont on se sert au logis pour la toilette, et, ma foi aussi, quelque peu pour la cuisine.

Les industriels à l'affût du goût du public, ou qui, pour mieux dire, le font naître et l'exploitent fort habilement, ont saisi le mouvement et il est né une industrie d'« articles de voyage » que l'on peut étudier et apprécier dans la classe 39. Tous ces produits sont tellement ingénieux et luxueux que cela touche à l'art. Un chroniqueur *high-life* vous ferait un poème en prose, — de la prose qui leur est propre, — rien qu'avec la description d'un nécessaire de voyage d'une grande mondaine ou d'un demi-castor. Déballés, tous ces ustensiles de voyage en argent, en ivoire, en cristal taillé occupent toute une vaste table; il y a de tout là-dedans, de tout, vous m'entendez, sans que j'insiste. Il y a de ces « nécessaires » — à ceux qui nagent dans le superflu — qui coûtent quatre mille francs et au-dessus, et, une fois fermés, c'est une petite valise en cuir de Russie que l'on tient aisément à la main.

Moins « pschutt », mais infiniment utiles et pratiques les objets qui suivent : malles, valises, sacoches, nécessaires et trousse de voyage, couvertures, coussins, coiffures, vêtements imperméables, grappins, parasols, bâtons ferrés, — les gens dans le mouvement disent des alpenstocks. Très intéressant à examiner, le matériel portatif destiné aux expéditions scientifiques.

LA MARGUERITE DE 300 MÈTRES

A Georges Clairin.

L'autre jour, mon fils perspicace

A vu, de ses yeux étonnés,

Sous la monstrueuse carcasse

De la tour Eiffel... Devinez?

Une marguerite menue,

Poussant, d'un air paradoxal,

Dans la crevasse biscornue

D'un pilier grave et colossal.

Comment est-elle là? Mystère!

Un papillonnet d'Albion,

Venu comme un simple notaire

Pour voir notre Exposition

Et nos fontaines lumineuses,

Laissa-t-il, un soir de gala,

Choir de ses ailes pollenneuses

La graine de cette fleur-là?

Alphand mit-il cette semence

Sur ce gros pilier solennel,

Pour faire une antithèse immense

A la Hugo : poète Eiffel?

Toujours est-il que, blanche et rose,

La fleur croit là, sous tous les yeux.

« C'est monsieur Eiffel qui l'arrose?

Demanda mon fils curieux.

— Bien sûr! dis-je à mon petit homme;

Eiffel prend son grand arrosoir

De trois cents mètres, sans la pomme,

Et l'arrose, matin et soir.

— Va-t-elle grandir beaucoup? — Pense!

Si lui s'en mêle?... Ah! bien, merci!... »

Mon fils est sage; en récompense

Je fais pour lui ce conte-ci

Qui sera, d'après mon pointage,

Vrai dans quatre-vingt-dix-neuf ans,

Et que les pères de cet âge

Diront sans doute à leurs enfants.

..

Done, la marguerite menue

Que monsieur Eiffel arrosait,

Dressa fort sa tête ingénue

Qui, d'aise et d'orgueil, se frisait.

Elle devint un phénomène
Et grandit tant, tant sur le sol,
Qu'elle eut, au bout d'une semaine,
La taille d'un gros tournesol.
Et, la semaine après — parole
D'honneur! — deux ou trois mandarins
S'abritèrent sous sa corolle
Pour laisser tomber quelques grains.
Or, cependant que vers les astres
La marguerite s'élançait,
Que vit-on soudain?... ô désastres!
La tour Eiffel rapetissait,
Rapetissait de jalousie!
Et, dans son ascenseur Otis,
Les gens sentaient, l'âme saisie,
Qu'ils devenaient petits, petits...
Si petits que, faisant leur lippe,
Hepp et Besson, jadis si fiers,
Se prenaient pour Édouard Philippe,
Et Tirard pour feu monsieur Thiers!
Quelle déplorable équipée!
De honte, Eiffel en trépassa;
Berger en devint fou; Coppée
Dit, en vers : « J'avais prévu ça! »
Et, dans l'orgueil de sa victoire,
La fleur prit un nouvel élan,
De sorte qu'elle eut, dit l'histoire,
Trois cents mètres au bout de l'an!
Et, du fond des deux Amériques,
Du Brésil, du Guatemala,
Des moucheron rastaquouériques
Accoururent pour voir cela.
Des coccinelles, sous la tige,
Vinrent tout haut s'extasier,
Puis prendre, de peur du vertige,
Des ascenseurs Combalusier!
Et le soir, sur les monts Karpathes,
Las de chanter : « Tu-tu-tu-tu! »
Des grillons, tout droits sur leurs pattes,
Se disaient entre eux : « La vois-tu? »
Tandis que, par les nuits féeriques,
Très fier, un ver luisant veilleur,
Projetait des feux électriques
Du sommet de l'énorme Fleur!
Et la tour de fer, ridicule,
Dépérit tellement, dessous,
Qu'elle eut bientôt l'air minuscule
D'une tour Eiffel de deux sous!
Bref, l'autre jour, le ministère
A dix centimes l'adjudgeait
Au baby d'un lord d'Angleterre
— Pour équilibrer le budget.

JEAN RAMEAU.

BEAUX-ARTS

LE RÉCIT

Tableau de M. L. Couturier.

C'est un souvenir de la guerre de 1870-71 que M. Couturier a évoqué avec un grand sentiment de vérité et avec beaucoup d'art. Si le sujet n'est pas ému comme la plupart de ceux que l'artiste se plaît à reproduire, il n'en est pas moins sympathique. Le récit de ce blessé qui oublie son mal pendant qu'on le panse, et qui raconte, sans être ému, les dangers qu'il vient de courir, est encore un acte de courage dont nos soldats comme nos officiers sont coutumiers en campagne.

Il s'agissait de grouper autour du conteur des écouteurs, faire parler l'un et donner de l'intérêt à ses paroles par l'attitude de son entourage. L'artiste s'en est admirablement acquitté et a

trouvé le moyen de nous remettre sous les yeux les différents types de ces glorieux vaincus dont le souvenir ne devrait pas quitter notre mémoire.

LE PAVILLON CHINOIS

Nous avons, en faisant la description de l'Histoire de l'habitation humaine, donné les caractères essentiels de l'architecture du Céleste-Empire et nous n'avons pas à y revenir. La Chine, d'ailleurs, ne participe pas officiellement à l'Exposition.

Ce sont des négociants de Canton qui ont exposé leurs produits à titre purement privé.

A vrai dire, nous ne trouvons là qu'une édition agrandie des magasins de chineries que nous avons à Paris. Qu'y voyons-nous? des soieries aux teintes vives et solides, des vases, des boîtes, des meubles vernis et laqués, du thé et ces mille objets d'étagère aux formes bizarres. Il serait impossible d'énumérer tout cela : il faut le voir.

« Pour terminer les sections orientales, écrivait récemment un de nos confrères, nous aurions voulu parler de la Chine. Mais le mieux est de n'en rien dire, et la Chine elle-même nous en saura gré.

« Le gouvernement de Pékin, qui a craint sans doute de se compromettre, en participant à une solennité qui avait lieu à l'occasion du Centenaire de la Révolution française, s'est abstenu; la vérité pourrait bien être que l'administration des douanes chinoises, toute-puissante, puisqu'elle tient les cordons de la bourse, et exclusivement composée d'un haut personnel anglais, s'est refusée à donner les fonds nécessaires pour organiser une section chinoise. Nous constatons sans apprécier.

« Toujours est-il qu'un certain nombre de négociants de Canton ont voulu, à leurs frais, venir exposer des produits du Céleste-Empire.

« Le bazar qu'ils ont installé est médiocre; des ouvriers catalans sont venus monter une construction aussi ridicule que peu chinoise.

« Les exposants ont déballé sous cet abri bariolé une quantité de produits posés comme au hasard, sur des comptoirs mal tenus, et au milieu de caisses qui attendent encore leur ouverture. Il se peut qu'il y ait dans ce fouillis quelques objets de valeur, mais il est impossible de les distinguer. Ce n'est point une section, c'est à peine un bazar peu digne de l'Exposition.

LISTE OFFICIELLE DES MEMBRES DU JURY DES RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889¹

CLASSE 64

Brouardel, docteur, membre de l'Académie de médecine, doyen de la Faculté de médecine, président du comité consultatif d'hygiène de France, médecin des hôpitaux.

Bechmann, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef du service des eaux de la ville de Paris.

Jéramec, administrateur des sociétés d'eaux minérales.

Martin (le docteur), membre du comité consultatif d'hygiène de France, membre du jury des récompenses à l'Exposition d'Anvers 1885.

CLASSE 65

Daynard, ingénieur en chef de la Compagnie générale transatlantique.

Godron, directeur des constructions navales au Ministère de la Marine.

Maupou (de), ingénieur des constructions navales.

Mirabaud (Paul), vice-président du conseil d'administration de la Compagnie des Chargeurs réunis.

Pérignon, ingénieur civil.

Régnauld de Prémèsnil (le contre-amiral).

Rothschild (le baron Arthur de), membre du comité du Yacht-Club de France.

Ruyssen (le colonel), commandant le corps des sapeurs-pompiers de Paris.

Vésigné (Octave), administrateur de la Compagnie des Messageries maritimes.

CLASSE 66

Canet, directeur de l'artillerie auprès de l'administration centrale de la Société anonyme des forges et chantiers de la Méditerranée.

Coste (le général), au Ministère de la Guerre.

Deloye (le colonel), chef du bureau du matériel de l'artillerie au Ministère de la Guerre.

Gervais (le général).

Jeanson (Gustave), chef de bureau au cabinet du ministre de la Guerre.

Thierry, capitaine de vaisseau, membre du conseil des travaux de la marine.

GROUPE VII

CLASSE 67

Chapu (A.), ancien manufacturier, membre du jury des récompenses aux Expositions de Paris 1878 et d'Anvers 1885.

Foucher (Gustave), ancien fabricant de féculs et glucoses, membre de la chambre de commerce de Paris.

Groult (Camille), manufacturier, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

Moricelly, minotier, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

Way (H.-A.), négociant commissionnaire en grains et farines, membre de la chambre de commerce de Paris.

CLASSE 68

Crétaine, ancien manufacturier, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

Guillout père, fabricant de biscuits, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

1. Voir les nos 22 à 39.

Vaury, fabricant de biscuits de troupe, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

CLASSES 70-71

Dumagnou (Julien), de la maison Caillebotte et Dumagnou, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878, fabricants de conserves alimentaires.

Potin (Julien), de la maison F. Potin, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878, fabricants de produits alimentaires.

Prevot (Charles), fabricant de conserves alimentaires, député, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

Rodel aîné, fabricant de conserves alimentaires, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

CLASSE 72

Delizy, distillateur, de la maison Delizy et Doisteau, diplôme d'honneur à l'Exposition d'Anvers 1885.

Gaillard (Gilbert), député, vice-président de la chambre de commerce de Clermont.

Germain-Thomas, négociant en drogueries, juge au tribunal de commerce de la Seine.

Guy (Louis), distillateur, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Barcelone 1888.

Ledoux (Charles), négociant en cafés, juge au tribunal de commerce de la Seine.

De Mahy, député, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

Pelpel (Eugène), distillateur, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

CLASSE 73

Allain, négociant, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

D'Adelsward, directeur de la Société française de distillerie, malterie et brasserie à Châlons-sur-Marne.

Bouchard (Antonin), président de la chambre de commerce de Beaune, médaille d'or à l'Exposition de Paris 1878.

Boullay (Étienne), député, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

Cusenier (Élisée), de la maison Cusenier fils aîné, diplôme d'honneur à l'Exposition d'Amsterdam 1883.

Duras (E.), juge au tribunal de commerce de Cognac, médaille d'or à l'Exposition de Barcelone 1888.

Duval, distillateur.

Gabriel, négociant en vins, président de la chambre syndicale du commerce en gros des vins et spiritueux du département de la Seine.

Griffe, sénateur.

Guiraut (G.), président du syndicat des vins et spiritueux de la Gironde, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Barcelone 1888.

Hébrard (Émile), conseiller général de Tarn-et-Garonne.

Jarlaud, négociant en vins, membre de la chambre de commerce de Paris.

Laporte, négociant en eaux-de-vie.

Marquet de Vasselot, directeur de la distillerie de Croisset-Rouen, médaille d'or à l'Exposition d'Amsterdam 1883.

Merman (Georges), propriétaire-viticulteur, médaille d'argent à l'Exposition de Paris 1878.

Mestreau, sénateur.

Renier (Jules), propriétaire à Vougeot, membre du jury des récompenses à l'Exposition d'Anvers 1885.

Schouteenten, distillateur, membre de la

chambre de commerce de Lille, médaille d'or à l'Exposition d'Anvers 1885.

Tastet (Gustave), courtier en vins, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

Tourtel, directeur des brasseries de Tantonville, diplôme d'honneur à l'Exposition nationale de brasserie.

Velten, directeur des brasseries de la Méditerranée, méd. d'or à l'Exposition de Paris 1878.

Werlé, de la maison veuve Clicquot-Ponsardin.

GROUPE VIII

CLASSE 73 bis

Foucher de Careil, sénateur, membre du con-

seil supérieur de l'agriculture, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

Grandeau, inspecteur de la station agronomique de l'Est, doyen de la Faculté des sciences de Nancy, membre du conseil supérieur de l'agriculture, membre du jury des récompenses à l'Exposition de Paris 1878.

LES CHAPELIERS JAVANAIS

En entrant dans le Kampong javanais, on aperçoit un kiosque en paillottes, où deux jeunes filles offrent des photographies aux visiteurs :

quelques mots français émaillent à peine leur langage, d'une extrême douceur. A gauche, la rue formée de cases sans fenêtre, et dans la construction desquelles dominent le bambou pour les cloisons et les montants, et les feuilles sèches de palmier et d'imperatoria pour la toiture; ni briques ni pierres, ni plâtre, ni ciment.

La première de ces cases est habitée par un fabricant de chapeaux et sa famille. Deux hommes sont occupés à amincir avec le *pisso-raoute*, sorte de couteau peu gracieux, l'écorce de bambou, que les femmes entrelacent avec une prodigieuse habileté. Non loin de là, d'autres « chapeliers » fabriquent, devant leur case, d'autres coiffures non moins délicatement tres-



LES CHAPELIERS JAVANAIS A L'ESPLANADE DES INVALIDES.

sées, avec de la paille de riz coupée en minces lanières.

Nul doute que ces chapeaux de paille ne puissent soutenir la comparaison avec ceux de provenance européenne.

On sait que jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, l'importation de ces produits avait lieu de Livourne. L'Angleterre établit bientôt des fabriques renommées dans divers comtés, notamment dans celui de Bedford, et aujourd'hui plus de 80,000 personnes sont employées à cette industrie, qui donne lieu à un commerce de 25 millions de francs; les tresses proviennent généralement de la Suisse.

Les chapeaux de paille se fabriquent aussi en Bohême, en Autriche et en Lombardie. Vienne

occupe trois mille ouvrières; Prague, Milan, Bassano, Venise, Brescia, Padoue et Lodi ont aussi des manufactures florissantes. Les tresses employées à la confection de ces chapeaux sont évaluées à 1,500,000 francs environ.

Sans parler de la France, qui exporte pour plusieurs millions de chapeaux de paille, disons que la fabrication suisse brille aussi par un goût parfait et de charmants dessins qui justifient sa vogue, surtout en ce qui concerne la blancheur des tresses et les garnitures de fantaisie, d'une exécution irréprochable.

Si la Toscane est inférieure, à ce point de vue, à la Suisse, elle lui demeure supérieure par ses pailles merveilleuses, par des tresses d'une égalité et d'un fini aussi remarquables dans les

chapeaux ordinaires que dans ceux qui atteignent un degré de finesse idéal, et dont le grain serré ne s'analyse, pour ainsi dire, qu'à la loupe. Une « élégante » florentine doit payer un de ces chefs-d'œuvre plus de 500 francs, et qui, passant par les mains de nos modistes françaises en réputation, atteindraient des prix que la raison réprouverait si l'on pouvait mettre la raison d'accord avec la mode.

Nous ne serions pas surpris que, comme les célèbres « Panamas », tressés avec l'écorce du *Quillaja* péruvien, les chapeaux de paille de Java, dont la perfection égale l'originalité, obtinssent la même vogue auprès de nos grandes dames européennes.

V-F. M.

ur
la
la
ou
les
la
ni

un
ux
so-
ce
ec
res
se,
es-



ent
rré
pe.
ces
ant
en
son
son

les
du
de
ob-
des



BEAUX-ARTS. — LE SERVICE DIVIN AU BORD DE LA MER (FINLANDE), tableau de M. EDELFELT.

SCEAUX. IMP. CHARAIRE ET FILS.

Ayuntamiento de Madrid

AYUNTAMIENTO DE MADRID

Bons
Chem
Chem
Chiff
Conse
Couli
Cruce
siti
Dépe
Empl
ger
Entre
Évalu
Expo
Expo
Expo
Expo
nal
Expo
Expo
sel
Expo
Expo
Expo
Orig
Polic
Rapp
Co
Rapp
Pa
Pa
Règl
int
Rond
Tom
Tour
Tran
Trav
Tra
Visi

Alph
Assé
Carr
Carr
Carr
Coll
Coll
Com
Eiff
Hôt
Jur
p
49

Rep
P
Tir
Vie

For
For

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.		Pages.		Pages.
Histoire. Organisation. Généralités.		Forêts (Le Pavillon des) à l'Exposition	39	Chili (L'Exposition du)	213
Bons (Les) à lots de l'Exposition	86	Horticole (L'Exposition forestière et)	176	Chinois (Le Pavillon)	319
Chemin de fer-tramway de l'Exposition	98	Horticulture (L'exposition d') au Trocadéro.	114	Creusot (Le matériel de guerre des usines du). 290,	299
Chemin (Le) de fer de l'Exposition	239	Horticulture (L.) japonaise au Trocadéro.	167	Cuir et peaux	270
Chiffres (Les) de l'Exposition	119	Sirène (La).	207	Électricité (L') au Champ de Mars	154
Conseil (La visite du) municipal de Paris.	47	Travaux (Au Pavillon des) publics.	23	Enseignement (L') à l'Exposition	211
Coulisses (Les) de l'Exposition.	215			Espagne (L')	302
Crue (La) de la Seine et les travaux de l'Exposition.	62	La Tour Eiffel.		États et pays du monde entier à l'Exposition	
Dépenses (Les) de l'Exposition.	126	Achèvement (L') de la Tour Eiffel	79	de 1889.	74
Emplacements (Statistique des). Les pays étrangers à l'Exposition	178	Ascenseurs (Les) de la Tour Eiffel	102	Fauteuils (Les) roulants.	286
Entrées (Les) à l'Exposition	102	Ascension (Une) de la Tour Eiffel	58	Fontaine (La) centrale	62
Évaluations (Quelques).	134	Ascensions (Les) à la Tour Eiffel.	93	Fontaine (La) lumineuse de l'Exposition universelle.	113
Exposition (L') universelle de 1889.	2	Construction (Sa description, sa) son utilité. 14, 22,	27	Fontaines (Les premières) lumineuses	226, 233
Exposition (La première) à Paris en 1793. 6, 11, 19,	26	Couleur (La) de la Tour Eiffel	159	Fontaine (La) de M. de Saint-Vidal	50
Exposition (La première tentative d') internationale au xv ^e siècle	150	Description (Sa), sa construction, son utilité. 14, 22,	27	Fontaine (La) monumentale.	113
Expositions (Les) universelles d'autrefois. 51, 71,	78	Étage (Le plan du premier) de la Tour Eiffel.	71	Freins (Les) de chemins de fer.	243, 250
Expositions (Les dates d'ouverture des) universelles.	299	Dessous (Le) de la Tour Eiffel	94	Galerie (La grande) centrale.	310
Exposition (L') à vol d'oiseau	3	Étage (Le plan du premier) de la Tour Eiffel.	94	Gaz (Le Pavillon du).	184
Exposition (L') à vol d'oiseau	82	Marguerite (La) de 300 mètres.	318	Gaz (Le) et le pétrole	210
Exposition (L') vue du Trocadéro	22	Monuments (Les plus grands) du monde.	51	Générateurs (Les) de vapeur.	259
Origines (Les) et le plan de l'Exposition.	40, 48	Nid (Le) de la Tour Eiffel	150	Générateurs (Les) et les machines motrices.	151
Police (La) à l'Exposition.	39	Nuages (Dans les).	34	Grande-Bretagne	187
Rapport du directeur des travaux au ministre du Commerce.	42	Phare (Le) électrique de la Tour Eiffel	107	Habitation humaine (Histoire de l').	50
Rapport de M. Guichard au Conseil municipal de Paris sur l'Exposition universelle.	67	Projecteurs (Les) de la Tour Eiffel	287	Habitation humaine (L'). Histoire de la maison à travers les siècles	98, 119, 127, 158, 163, 171
Règlement des Entrées (Exposition universelle internationale de 1889).	31	Sommet (Au) de la Tour Eiffel	122	Habitation (L') humaine. — La maison des Incas.	219
Rondes (Les) de nuit à l'Exposition.	264	Statistique (Curieuse).	192	« Impérial » (L')	127
Tombola (La) nationale.	133	Tour (La) Eiffel.	66	Imprimerie (La papeterie. — L')	179
Tour (Le) du monde en huit minutes.	234	Tour (La) de 300 mètres.	130	Indien (Le Palais).	315
Transport (Les moyens de).	95	Utilité (Sa description, sa construction, son). 14, 22,	27	Italie (L')	83
Travaux (Les) de l'Exposition. 19, 40, 48, 62, 63, 72,	80	Voit (Ce qu'on) de la Tour Eiffel	267	Izba (L') Russe	159
Traversée (La) de la Manche.	139			Jardins (Les) du Champ de Mars.	87, 208
Visiter (Comment il faut) l'Exposition.	106	Le Champ de Mars.		Joallerie (La) et la bijouterie.	214
		Almées (La danse des).	282	Locomotive (La première)	279
Organisateurs et Visiteurs.		Amérique (Les Pavillons de l').	187	Locomotives (Les) compound	221
Alphand (M.).	42	Anes (Les) égyptiens.	110	Machines (La Galerie des).	51
Asséf (Le voyage de M.).	219	Aniers (Les) de la rue du Caire.	490, 255	Machines (Le Palais des) à l'Exposition de 1889.	7, 102, 110
Carnot (M.) à l'Exposition	35	Aquarelles et Pastels.	274	Machines (Les générateurs et les) motrices.	151
Carnot (Les visites du Président) à l'Exposition.	262	Architecture (L') à l'Exposition universelle.	138	Manufactures (Les) nationales.	202
Carnot (Madame).	139	Argentine (La République).	248	Marine (La) militaire	266
Collaborateurs (Deux) de M. Eiffel.	107	Arts Libéraux (Le Palais des) à l'Exposition de 1889.	74	Mexicain (Le Temple).	252
Collaborateurs (Les) de l'Exposition universelle.	103	Arts libéraux (Le Palais des Beaux-Arts et des) au Champ de Mars.	45	Mexicaine (L'Exposition). Le maguay, le pulque et le mezcal.	298
Comités (Les) de l'Exposition	199	Astronomie (L') au Champ de Mars.	171	Mexique (Le)	206
Eiffel (M.).	122	Bijouterie (La joaillerie et la).	214	Mine (La).	282
Hôtes (Nos)	213	Brésil (Le Pavillon du).	178	Missions (Les) scientifiques françaises.	183, 191, 199
Jury (Liste officielle des membres du) des récompenses de l'Exposition universelle de 1889. 175, 199, 207, 223, 239, 256, 263, 270, 279, 288, 293, 303, 319		Beaux-Arts (Le Palais des) et des Arts Libéraux au Champ de Mars.	45	Musique (La) à l'Exposition	118
Représentants (Les) des sections étrangères à l'Exposition.	278	Beaux-Arts. Délaisée (La), tableau de M. H. Lucas.	262	Musique exotique.	203
Tirard (M.).	83	— Écoles (Les) étrangères	163	Musique (La) nationale des différents pays à l'Exposition	126
Vienne (De) à Paris, en fiacre et en brouette.	295	— Fantaisie, tableau de M. C. Girou.	190	Nicaragua (Le)	200
Le Trocadéro.		— Lavoir (Le) de la Houle, tableau de M. Eug. Feyen	254	Papeterie (La). — L'imprimerie.	179
Forestière (L'Exposition) et horticole.	176	— Mort de Guillaume le Conquérant, tableau de M. Albert Maignan.	206	Paris (Les travaux de)	253
Forêts (Le Pavillon des).	204	— OEdipe à Colone, sculpture.	195	Paris (Les plans de) à l'Exposition de la Ville de Paris.	114
		— Paysan (Le) blessé, tableau de M. Brouillet.	318	Paris chez lui.	234
		— Peinture (La)	242	Participation (La) étrangère à l'Exposition.	47
		— Récit (Le), tableau de M. L. Couturier.	318	Pastels (Aquarelles et).	274
		— Sculpture (La).	194	Pays (États et) du monde entier à l'Exposition de 1889	74
		Belgique (La)	278	Pêche (Chasse et)	263
		Caire (La rue du) au Champ de Mars	230	Pétrole (Le gaz et le)	210
		Chasse et pêche.	263	Phonographe (Le nouveau) d'Edison	111
		Chili (Le).	293		

	Pages.
Phonographie (Les auditions du) dans la Galerie des Machines.	307
Ponts (Les) roulants.	136
Porte (La) principale de l'Exposition.	35
Presse (Le Pavillon de la).	46
Roumanie (La).	302
Roumains (Le Pavillon de dégustation des vins).	295
Rue (Une) au Caire.	74
Salvador (Le Pavillon du).	243
Serbie (La).	310
Soieries (Les).	303
Sourire (Le) à l'Exposition.	311
Souterrain (Du monde).	219
Succès (Le) de l'Exposition parmi les étrangers.	79
Tabacs (Le Pavillon des).	314
Taille (La) des diamants.	71
Théâtre (Le grand) de l'Exposition.	183
Travaux (Les) de M. Garnier.	56
Uruguay (Pavillon de l').	273, 310
Voyager (Pour).	318

Le quai d'Orsay.

Agriculture (L'Exposition d').	142
Alimentaires (Les Palais des Produits).	233
Alimentation (Une visite aux galeries d'). — Compagnie Liebig.	139
Tabacs (La vente et la dégustation des) à l'Exposition.	87
Tonneau (Le) monstre.	135

L'Esplanade des Invalides.	
Algérienne (L'Exposition) à l'Esplanade des Invalides.	145
Annam-Tonkin (Le Pavillon de l').	227
Annamites (Les) à l'Esplanade des Invalides.	94
Annamite (Le Théâtre).	162
Annamites (Les voitures).	163
Arabe (Fantasia).	219
Assistance (Pour l') publique.	231
Cambodgien (Le Pavillon). Pagode d'Angkor-Wat.	198
Canaque (Le village).	230
Coloniaux (Les) à l'Esplanade des Invalides.	134, 154
Coloniaux (Nos) à table.	311
Coloniale (L'Exposition).	26
Colonies (Le Palais Central des).	123
Canons (Layettes et).	246, 254
Escrime (L') à l'Exposition.	186
Esplanade (L') des Invalides.	123
Exotisme (Tempérance et).	255
Guerre (Le Palais du Ministère de la) à l'Exposition de 1889.	67
Javanais (Les chapeliers).	320
Javanais (Le Kampong) à l'Exposition universelle.	212
Kabyles (Les tisseuses).	134
Layettes et Canons.	246, 254
Postes et Télégraphes (Le Pavillon des).	159
« Pousse-Pousse » (Les).	148
Psychologie exotique.	170

	Pages.
Saharienne (L'Exposition).	306
Télégraphes (Le Pavillon des Postes et).	159
Tempérance et exotisme.	255
Tonkin (Le pavillon de l'Annam).	227
Voit (Ce qu'on) chez ceux qui ne voient pas.	218

Autour de l'Exposition.

Carrousel (La place du).	46
Concours international d'animaux reproducteurs.	271
Concours (Grand) de tir à Paris en 1889.	158
Étranger (L') et l'Exposition.	286
Gare (La nouvelle) Saint-Lazare.	90
Panorama de la ville et de la baie de Rio de Janeiro.	103
Panorama (Le) du Siècle.	38
Tour de Nesles (La reconstitution historique de la).	134

Fêtes et réunions.

Centenaire (Le) de 1889.	87
Chant (Le) du Siècle. Pièce dite à la Comédie Française le 6 mai 1889.	82
Congrès (Les) à l'Exposition.	126
Diners (Les) sur l'herbe.	195
Fêtes (Les jours de) à l'Exposition.	282
Fêtes (Les) de l'Exposition et du Centenaire.	75
Fête de nuit.	154
Gymnastique (La fête fédérale de) à Vincennes.	179
1889. Chant séculaire.	113

TABLE DES GRAVURES

Vues et plans.	
Plan général de l'Esplanade des Invalides.	124
Plan général de l'Exposition universelle de 1889 (supplément n° 12).	
Plan des installations du quai entre le Champ de Mars et l'Esplanade des Invalides.	144
Plan schématique de l'enceinte de l'Exposition, avec l'indication des voies ferrées, pour le transport des visiteurs et les stations.	99
Plan spécial de l'Exposition coloniale.	124
Vue d'ensemble de l'Exposition universelle, prise du Palais du Trocadéro (supplément n° 14).	
Vue générale de l'Exposition universelle, prise de l'Esplanade des Invalides (supplément n° 14).	
Vue générale de l'Exposition, prise du parc du Trocadéro.	81
Les travaux de l'Exposition.	
Arts Libéraux (Les charpentes des Palais des Beaux-Arts et des) au Champ de Mars (supplément n° 2).	64
— (Façade latérale Palais des).	64
— (Histoire du travail dans le Palais des).	64
— (Oiseau de Frémiet pour un des angles du Dôme des).	72
— (Le Palais des).	37
Atelier de moulage.	72
Ateliers (Les) de sculpture. Modelage des figures décoratives.	20
Ateliers (Les) de sculpture de la fontaine centrale du jardin du Champ de Mars.	57
Beaux-Arts (Les charpentes des Palais des) et des Arts libéraux au Champ de Mars (supplément n° 2).	
Beaux-Arts (L'échafaudage du Dôme du Palais des).	17
— (Entrée des), Section anglaise.	48
Bolivie (Exposition de la).	36
Crue (La) de la Seine. Aspect des constructions de l'Exposition universelle pendant l'inondation (février 1889).	61
Égypte (L'). Une rue au Caire.	37
Égyptienne (Section).	36

	Pages.
Entrée principale de l'Exposition d'agriculture.	48
Esplanade des Invalides. Algérie (Le Palais de l').	29
— Annamites (Décorateurs).	92
— Annamite (Intérieur de la Section).	92
— Colonies (Palais central des).	29
— Guerre (Exposition du Ministère de la).	29
— Guerre (Devant le Palais du Ministère de la).	92
— Tunisie (La).	29
État actuel (octobre 1888) des travaux de l'Exposition universelle.	5
État des travaux du Champ de Mars. Vue prise du palais du Trocadéro (supplément n° 3).	
Fontaine (Travaux de la) monumentale au jardin du Champ de Mars.	48
— (Les terrassements sur l'emplacement de la) monumentale.	44
Habitations (La cité des) humaines restituée par M. Charles Garnier.	40
— humaines. Arabie (L').	56
— Assyrie (L').	56
— Hébreux (Les).	56
— Incas (Les).	56
— Inde (L').	56
— Lacustres (Les).	56
— Mexique (Le).	56
— Perse (La).	56
— Romane (L'habitation).	56
— Moyen Age (Le).	56
— Renaissance (La).	56
Jardin (Dans le).	40
Industries diverses. Anglaise (Une des entrées de la Section).	72
— Anglaise (Intérieur de la Section).	72
— Dôme (La porte principale et le) central en construction.	33
— Galerie des Expositions diverses.	36
— Installation (Les travaux d').	

	Pages.
Industries diverses. Vue prise du dôme d'intersection avec la Galerie des Machines (supplément n° 10).	20
— Nef (La) centrale.	
— Porte (La) principale et le Dôme central en construction.	33
— Portes (Une des) du groupe III.	64
— Portes (Une des) du groupe IV.	64
— Sections (Les travaux de décoration intérieure et extérieure des).	92
Machines (La Galerie des).	53
— (La Galerie des). Vue du haut des échafaudages.	8
— (La Galerie des). Assemblage du sommet d'une ferme.	4
— (Les travaux d'installation dans la Galerie des).	77
— (Travaux d'installation des), d'après une photographie instantanée.	68
— (Les travaux d'installation dans la Galerie des). Vue prise du premier étage. Supplément n° 10.	
Passerelle (La).	48
Travaux (Les) du Champ de Mars.	36, 37
— (Les) du Champ de Mars à travers les arceaux de la Tour Eiffel.	69
— (Les) de l'Exposition. 20, 29, 48, 64, 72.	92
— (Les) de M. Garnier.	53
Tour Eiffel. A 180 mètres en l'air. Boulonnage ou joint des deux arbalétriers.	9
— Appareil hydraulique servant à soulever la Tour pendant sa construction.	32
— Coupe d'un caisson à béton pour les assises des fondations.	16
— Échelle (La grande).	28
— Fondation (Travaux de) et de consolidation des piles.	13
— Fondations (Les). Pile d'un pied du côté de l'École militaire.	16
— Grues (Les) de montage au delà du deuxième étage.	63

Tour Eiffel Inscriptions (Peinture des)	68
— Ouvriers (La descente des). (Supplément n° 5.)	21
— Riveurs (un poste de)	37
Vénézuéla (Le)	37

Portraits.

Alphand (M.), directeur général des travaux de Paris et de l'Exposition universelle de 1889	41
Asséf (M. Michel)	220
Asséf (M. Michel), lieutenant au 26 ^e dragons russes avec Diana et Verga, chevaux d'officier et de troupe	220
Berger (M.), directeur général de l'exploitation	21
Bouvard (M.), architecte du Dôme central et du Palais des Industries diverses	8
Carnot (Les visites de M.) à l'Exposition. Le Président de la République acclamé à sa sortie de l'Exposition	257
— Le Président de la République visitant les travaux de l'Exposition. (Supplément n° 5.)	137
Carnot (Madame)	4
Charton (M.), ingénieur en chef-adjoint	227
Colladon (M. Daniel)	304
Comités (Les) de l'Exposition. 197, 236, 272, 276, 304	108
Compagnon (M.), conducteur des travaux de la Tour Eiffel	4
Contamin (M.), ingénieur en chef	24
Dautresme (M.), second commissaire général de l'Exposition	104
Dupuich (M. L.), inspecteur principal de l'exploitation	42
Dutert (M.), architecte du Palais des Machines	112
Edison (M. Th. Alva)	121
Eiffel (M.)	8
Eiffel (M.), ingénieur, constructeur de la Tour de 300 mètres	287
Eiffel (Portrait de M.), d'après le <i>Punch</i>	12
Formigé (M.), architecte du Palais des Beaux-Arts et des Arts Libéraux	21
Grisson (M.), directeur général des services financiers	12
Lockroy (M. Edouard), premier commissaire général de l'Exposition	104
Löwy (M. Moritz), rédacteur à l' <i>Extrablatt</i> , venu en 24 jours de Vienne à Paris, conduit par le cocher Edelman (fiacre 652)	220
Pierron (M.), ingénieur	4
Salles (M.), ingénieur de la Tour Eiffel	108
Sauvestre (M.), architecte de la Tour Eiffel et de l'Exposition coloniale	104
Savoye (M.), directeur du service des entrées	104
Sedille (M.), architecte de l'installation générale	104
Thurneyssen (M.), secrétaire général des services administratifs	104
Tirard (M.), président du Conseil des ministres et commissaire général de l'Exposition universelle	84

Trocadéro.

Forêts (Le Pavillon des)	173
— (Vue intérieure du Pavillon des)	176
— (Le Pavillon des). Intérieur du pavillon et vue de l'un des dioramas	289
Horticulture (Une des galeries d') au Trocadéro	173
Horticulture japonaise	168
Japonaise (L'horticulture)	173
Passerelles (les) du pont d'Iéna (rive droite) servant de communications entre le Trocadéro et le Champ de Mars	108
Rendez-vous (Le) de chasse de M. Prunières	173

La Tour Eiffel.

Ascenseurs (Le chemin des) de la Tour Eiffel	143
— (Mécanisme des) Roux et Combaluzier	428
— Otis (Détail de la construction et du fonctionnement des)	401
— de la première plate-forme	301
Ascension (Une) dans la Tour Eiffel	60
Campanile (Le couronnement de la Tour et le)	66
— (Le) et le phare de la Tour Eiffel	65
Couronnement (Le) de la Tour, M. Eiffel arborant le drapeau tricolore	76
Étage (Plan du premier)	91
Hauteur comparée de la Tour Eiffel (300 mètres) et des principaux monuments du monde	52
Phare (Le) électrique de la Tour Eiffel	105
— (Points extrêmes d'où est visible le) de la Tour Eiffel	270
Plate-forme (Terrasse de la première)	269
— (Plan de la deuxième)	271
Projecteurs (manœuvre des)	238
Tour Eiffel (La) (supplément n° 20)	

Le Champ de Mars

Anes (Les) égyptiens dans la rue du Caire	109
Anglais (Menuisiers)	80
Aniers (Les) égyptiens de la rue du Caire	189
— (Les) de la rue du Caire. L'arrivée du facteur	253
Aquarellistes (Pavillon des) français au Champ de Mars	280
Argentine (Le Pavillon de la République)	245
— (Le Pavillon de la République). Vue intérieure du Dôme central et d'un côté de la galerie du 1 ^{er} étage	248
Arts libéraux (Le Palais des). Vue en perspective de l'ensemble des galeries	75
Bassin à flot (Façade du pavillon réservé à la classe 65 (marine), à l'Exposition universelle et aspect du)	268
Beaux-Arts (Le Palais des) édifié sur les plans de M. Formigé, architecte (supplément n° 8.)	
— (Un des salons de la section espagnole de l'Exposition des) (supplément n° 21.)	
— <i>A la salle Graffard</i> , tableau de M. Jean Béraud (supplément n° 38)	
— <i>Un accident</i> . Tableau de M. Dagnan-Bouveret	309
— <i>Le Christ au prétoire</i> , fragment du tableau de M. Munkacsy (supplément n° 23.)	
— <i>Un coin d'atelier</i> , tableau de M. Ed. Dantan (supplément n° 32)	
— <i>La Délaissée (Souvenir de Venise)</i> , tableau de M. Hippolyte Lucas	261
— <i>La Déroute de Cholet (octobre 1793)</i> , tableau de M. Jules Girardet (supplément n° 35)	
— <i>Le Départ de Tobie</i> , tableau de M. Alfred Bramtot (supplément n° 37)	
— <i>Le duc de Gandie devant le cadavre de l'impératrice Isabelle</i> , tableau de M. Jose Moreno Carbonero (supplément n° 30)	
— <i>Fantaisie</i> , tableau de M. C. Giron	188
— <i>Une fête napolitaine</i> , tableau de M. Armenise (supplément n° 28)	
— <i>Le Lavoir de la Houle</i> , tableau de M. Eugène Feyen	249
— <i>La Mort de Guillaume le Conquérant</i> , tableau de M. Albert Meignan	205
— <i>La mort d'un héros</i> , tableau de M. Nils-Forsberg	165
— <i>Mozart enfant</i> , statue de M. Barrias	233
— <i>OEdipe à Colone</i> , groupe en marbre de M. Hugues	496
— <i>Le Paysan blessé</i> , tableau de M. Bréguet	313
— <i>Portrait du cardinal Lavignerie</i> , peint par M. L. Bonnat (supplément n° 34)	
— <i>Portrait de Victor Hugo</i> , tableau de M. L. Bonnat (supplément n° 36)	
— <i>Portrait de Mme Sarah Bernhardt</i> , peint par Bastien-Lepage (supplément n° 33.)	
— <i>Quand même!</i> groupe en marbre de M. A. Mercier	290
— <i>Le Récit</i> , tableau de M. Couturier	317
— <i>Le Service divin au bord de la mer</i> , tableau de M. Edelfelt (supplément n° 40)	
— <i>Les Vainqueurs de Salamine</i> , tableau de M. Fernand Cormon (supplément n° 31)	
— <i>La Veuve</i> , groupe d'Ernest Bazzao	297
— <i>Les Voix du tocsin</i> , tableau de M. Meignan (supplément n° 26)	
— <i>1814</i> , tableau de M. Meissonier (supplément n° 28)	
Bolivie (Le Pavillon de la) au Champ de Mars	185
Brésil (Le Pavillon du) au Champ de Mars	177
Caire (Une rue au), édiée au Champ de Mars sous la direction de M. Delort de Gléon	73
Champ (Au) de Mars : Entre quatre et cinq, promenade en fauteuil roulant	285
Chemin (Le) de fer intérieur de l'Exposition	240
Chili (Le Pavillon de la République du) au Champ de Mars	216
Chili (Intérieur du Pavillon du)	228
Chinois (Le Pavillon) au Champ de Mars	231
Creusot (Les usines du). Affût de côtes pour canon de 32 centimètres	292
— Atelier d'artillerie	293

Creusot. Canon de 24 cent., de 36 calibres, monté sur affût de côtes à pivot central et frein hydraulique (commande du gouvernement chinois)	292
— Polygone de la Villedieu	300
— Tourelle armée de deux canons de 15 cent., de 25 calibres (commande du gouvernement belge)	300
Diner (L'heure du) à l'Exposition	193
Dôme (Le) central du Palais de l'Exposition (supplément n° 19)	
Dôme (Le) central. Palais des industries diverses	4
Dominicaine (Le Pavillon de la République)	192
Égyptien (La danse de l'Almée Afousché au café) de la rue du Caire	281
Fontaine érigée par M. Francis de Saint-Vidal, statuaire	49
Fontaines lumineuses (Les premières) figures 238, 239 (mécanisme des)	416, 417
Fontaine (La) monumentale de Coutan (vue de profil)	120
— (La) monumentale de Coutan (vue de face), supplément n° 17	
Freins (Les) de chemins de fer	244, 250, 251
Galerie (La) de trente mètres (supplément n° 39)	
Gaz (Le Pavillon de l'Industrie du) au Champ de Mars	184
Générateurs (Les) de vapeurs, fig.	258, 259, 260
Guatemala (Le Pavillon de la République de)	208
Habitation humaine (Histoire de l'), constructions édiées par M. Charles Garnier, (supplément n° 7)	
— Age du bronze	125
— Byzantine (Maison)	172
— Assyrienne	125
— Égyptienne	125
— Étrusque	156
— Gallo-romaine	130, 156
— Gauloise	156
— Germaine	156
— Gothique	130, 172
— Grecque	156
— Indoue	156
— Hébreux (Maison des)	125
— Lacustre (Cité)	125
— Pélasges (Maison des)	156
— Perse (Maison)	156
— Phénicienne	125
— Préhistoriques. Grotte troglodyte	125
— Renaissance (Maison)	100, 172
— Romaine	100, 156
— Romane	100, 172
— Russe	100, 172
— Scandinave	172
— Slave	172
Indien (Le Palais) au Champ de Mars	316
— (Intérieur du Palais) au Champ de Mars	316
Industries diverses (Vue intérieure du Dôme central du Palais des), supplément n° 22	
Italienne (Palais de l'Exposition)	85
Japonais (Menuisiers)	80
Locomotives (Les) compound, fig.	221, 222, 224
Machines (Vue d'ensemble de la Galerie des), supplément n° 43	
Manufactures nationales. Tapisserie exécutée à la manufacture des Gobelins, d'après M. P. V. Galland, pour la galerie d'Apollon, au Louvre	204
Marine. Façade du pavillon réservé à la classe 65 à l'Exposition universelle et aspect du bassin à flot	268
Marine (La) française à l'Exposition. Le croiseur-torpilleur « Le Condor »	268
Mexique (Le Pavillon du)	232
— (Intérieur du Pavillon du)	232
Nicaragua (Le Pavillon du) au Champ de Mars	200
Paraguay (Le Pavillon du)	192
Pastellistes (Pavillon des) français au Champ de Mars	280
Phonographe (Audition du) à la Galerie des Machines	305
— (Edison parlant dans son)	112
Ponts (Les) roulants dans la Galerie des Machines	136
Presse (Le Pavillon de la) au Champ de Mars	44
Presse (La Critique, panneau décoratif du Pavillon de la), d'après la peinture de M. Lionel Royer	45
— (La Pensée, panneau décoratif du Pavillon de la), d'après la peinture de M. Lionel Royer	45
Ronde (Une) de nuit à l'Exposition	264
Roumains (Le Palais de dégustation des vins)	296
Russe (L'Izba) du parc du Champ de Mars	160
Salvador (Le Pavillon de la République du)	241

	Pages.		Pages.		Pages.
Théâtre (Palais des enfants et Grand) de l'Exposition.	181	Annamites (Le repas des tirailleurs) à l'Esplanade des Invalides.	232	Sénégal. Tata de Kédougou, fortification des Noirs (supplément n° 4).	
Uruguay (Pavillon de la République de l') au Champ de Mars.	273, 277	— (Les voitures) à l'Esplanade des Invalides.	161	Tonkinois (Autel) (supplément n° 4).	
Vénézuéla (Pavillon des États-Unis de) au Champ de Mars.	256	Arabe (La fantasia) à l'Esplanade des Invalides.		Vue générale de l'Exposition coloniale (supplément n° 4).	
Le quai d'Orsay.		Canaque (Fétiche) au sommet des cases. (Supplément n° 4.)		Autour de l'Exposition.	
Agriculture (Vue de la section d')	144	— (Le village) à l'Esplanade des Invalides.	225	Abords (En bateau-mouche aux) du pont d'Iéna.	239
Alimentaires (Le Palais des produits)	237	Coloniale (L'Exposition) française à l'Esplanade des Invalides. — 1. Vue générale. — 2. Tata de Kédougou (Sénégal), fortifications des Noirs. — 3. Autel tonkinois. — 4. Pagode d'Angkor. — 5. Fétiche canaque au sommet des cases. (Supplément n° 4.)		Carrousel (Aspect de la place du) avec le jardin projeté sur l'emplacement des Tuileries (supplément n° 6).	
Alimentation. Exposition de la C ^{ie} Liebig	140	Coloniales (Les troupes) à l'Exposition	152, 160	Centenaire de 1789. Caricature faite en 1789, à l'occasion de la procession des États généraux.	88
Porte (La) d'entrée du quai d'Orsay	97	Coloniaux (Le repas des soldats) à l'Esplanade des Invalides	308	Séance solennelle d'ouverture des États généraux.	88
Tonneau (Le grand) d'Épernay	132	Colonies (Le Palais des) à l'Esplanade des Invalides. (Supplément n° 16.)		Cocher (Un) parisien pendant l'Exposition	169
L'Esplanade des Invalides.		Exotiques (Quelques types).	132	Cochers (Les) de fiacre	96
Algérie (Le Palais de l') de l'Exposition des Colonies, tel qu'il sera après son achèvement	25	Guerre (Le Palais du Ministère de la) à l'Esplanade des Invalides. (Supplément n° 16.)		Concours (Le) d'animaux reproducteurs : Les vaches bretonnes.	272
— (Le Pavillon de l').	143	Indigènes (Les soldats) devant le Pavillon des Colonies	153	Gare (La nouvelle) Saint-Lazare, façade sur la place du Havre.	93
— (Pavillon de l'). La cour intérieure.	148	Javanais (Les chapeliers) à l'Esplanade des Invalides	320	Tour (La) de Nesle reconstituée par M. Séguin	133
Algérien (Les troupes coloniales. Spahi).	263	— (Le Kampong) à l'Exposition universelle.	212, 213	Traversée (La) de la Manche (supplément n° 18).	
Algériens (La Nouba des tirailleurs) à l'Esplanade des Invalides	201	Javanaises (Les danseuses) (supplément n° 27).		Vienne (De) à Paris en fiacre et en brouette.	296
Algérienne (L'Exposition). — Un campement de tribus nomades	149	Kabyle (L'Exposition algérienne. Une fileuse).	148	Les fêtes de l'Exposition.	
— (L'Exposition). Intérieur d'une tente.	149	Kabyles (Les tisseuses) à l'Esplanade des Invalides.	129	Fête (Un jour de) au Champ de Mars. Les salles à manger improvisées.	284
Annam-Tonkin (Le Palais de l') à l'Esplanade des Invalides	229	Maure (Le café).	157	— de nuit dans le jardin intérieur du Champ de Mars	141
Annamites (Céramistes).	80	Pagode d'Angkor (supplément n° 4).		Gymnastique (La fête fédérale de). Défilé des Sociétés étrangères à Vincennes.	180
Annamite (Les coulisses du théâtre).	164	Pagode (La) d'Angkor à l'Esplanade des Invalides (supplément n° 24).		Illuminations (Les) de la Tour Eiffel, vue prise du Trocadéro (supplément n° 15).	
Annamites (Les prêtres).	164			Industrie (Le Palais de l'), transformé en salle des fêtes (supplément n° 25).	
Annamite (Le théâtre) à l'Esplanade des Invalides. (Supplément au n° 21.)					

